



**Les Francophonies**  
Des écritures à la scène

Du 25 septembre au 05 octobre 2019

## Programmation 2019

Ce document est une présentation synthétique de la programmation du Festival Les Zébrures d'automne 2019.

C'est un guide qui mérite commentaires, informations et conseils.

Nous vous proposons de prendre contact dès maintenant avec Christiane et Coline au service des Relations publiques.

Soit par téléphone au 05.55.10.90.10

Soit par courriel : [resagroupe@lesfrancophonies.fr](mailto:resagroupe@lesfrancophonies.fr)

Pour en savoir plus, connectez-vous sur le site du Les Francophonies – Des écritures à la scène :

[www.lesfrancophonies.fr](http://www.lesfrancophonies.fr)

-

### Les spectacles : « En scène »

Comme chaque année, retrouvez notre programmation autour du théâtre, de la danse et de la musique.

<b>Rituels vagabonds</b>  <b>Création</b>  <b>Spectacle participatif de Josiane Antourel et Yna Boulangé</b>	Chorégraphes : Josiane Antourel et Yna Boulangé         (Martinique)	Pour ce spectacle participatif, Josiane Antourel et Yna Boulangé regroupent professionnels et amateurs autour d'ateliers menant au spectacle final – qui ouvrira le festival. Derrière ce spectacle participatif, les deux chorégraphes poursuivent la volonté de partager une vraie rencontre entre les communautés francophones vivant dans la région limousine et l'imaginaire culturel de la Caraïbe en général, de la Martinique en particulier.	<b>Dans l'espace public (1h environ)</b>	<b>Mer. 25/09 à 18h</b>
--	---	---	--	-------------------------

## ► Spectacle d'ouverture

### 🎭 Théâtre

<b>Le petit peuple de la brume</b>  <b>A partir de 4 ans (séances scolaire, 4 à 7 ans)</b>  <i>Spectacle Jeune Public</i>	Equipe de création : Bernard Chemin, Julie Chemin, Gaëlle Clark, Didier de Neck, Emmanuel Fardeau, Christine Flasschoen, Caio Gaïarsa, Marie Kersten, Jérôme Lagrange, Anne-Marie Loop.  Equipe de mise en scène : Bernard Chemin, Didier de Neck, Emmanuel Fardeau, Caio Gaïarsa	Après quelques pas dans le brouillard, nous allons découvrir un pays étrange envahi par une brume incessante qui obscurcit le ciel au point que le soleil ne transparaît jamais. Il y règne un froid glacial. Toute vie semble impossible. D'autant plus qu'apparemment tout a brûlé. Mais en y regardant mieux et avec un peu d'imagination... !!!  Le petit peuple de la brume est toujours là.	<b>Expression 7 (55min)</b>	<b>Mer. 25/09 à 15h (tout public)</b> <b>Jeu. 26/09 à 10h et 14h30 (scolaires)</b> <b>Ven. 27/09 à 10h et 14h30 (scolaires)</b>
<b>Le pire n'est pas toujours certain</b>  <b>Création</b>	Texte et mise en scène : Catherine Boskowitz         (France)	L'auteur est un chien. Il fait la route des camps de réfugiés de Thessalonique à Bobigny, en passant par Calais. Plusieurs histoires s'entremêlent : la sienne et celles d'autres personnages qui se croisent dans un conte contemporain à l'humour cruel. Ils se rencontreront au fil du déroulement de la pièce construite comme une cartographie. La forme en est épique. Les acteurs jouent plusieurs personnages. La metteuse en scène en interrompt parfois le cours pour parler en adresse directe au public.	<b>CCM J. Gagnant (1h30)</b>	<b>Jeu. 26/09 à 20h30</b> <b>Ven. 27/09 à 20h30</b> <b>Dim. 29/09 à 15h</b>

<p><b>Pourvu qu'il pleuve</b></p> <p><b>Création</b></p>	<p>Texte : Sonia Ristic Mise en scène : Astrid Mercier</p> <p>(Croatie / France)</p>	<p>Ici, un café de quartier. Lieu de vie universel, microcosme où les destins de sept solitudes butent les uns contre les autres, où le monde se réfléchit comme dans un miroir. Sept solitudes qui tentent coûte que coûte de se raccrocher à l'existence, de donner un sens à leur présence au monde. Des appels au secours étouffés par le brouhaha d'une brasserie qui bat son plein. Des « petites histoires » qui n'auraient jamais dû se rencontrer vont pourtant se lier par la force du monde extérieur qui déboule. Un monde qui gueule, bouscule, cogne.</p>	<p><b>La Papeterie/Uzerche (en création)</b></p> <p><b>Th. de l'Union</b></p>	<p><b>Jeu. 26/09 à 20h30</b></p> <p><b>Lun. 30/09 à 18h30</b> <b>Mar. 01/10 à 20h30</b></p>
<p><b>La fin du monde évidemment</b></p>	<p>Texte et mise en scène : Hervé Loichemol</p> <p>(Suisse)</p>	<p>Il suffit parfois de presque rien - un mot, un geste, un regard, ou encore le prix du pain, celui de l'essence - pour que s'enclenche un processus de décomposition sociale et politique. Ici c'est, à proprement parler, un cliché qui révèle la relation, qui met en branle le mouvement, précipite l'effondrement et permet que la scène s'ouvre au questionnement : pourquoi du théâtre ? Quel théâtre ? Pour quel public ? Pour dire quoi ? Comment ?</p>	<p><b>Espace Noriac (1h15 environ)</b></p>	<p><b>Ven. 27/09 à 18h</b> <b>Dim. 29/09 à 17h30</b></p>
<p><b>Habiter le monde poétiquement</b></p> <p><b>Un samedi à l'Opéra</b></p>	<p>Avec Felwine Sarr* (auteur et économiste), Etienne Minoungou (comédien) et Simon Winsé (musicien)</p> <p>*Sous réserve</p>	<p>Les trois artistes parleront de leur façon d'habiter le monde poétiquement. Une « mission » déjà explorée au fil de leurs créations. Habiter le monde se composera en trois parties : des lectures en musique de Felwine Sarr et Simon Winsé ; des regards poétiques d'Etienne Minoungou accompagné par Simon Winsé sur des textes d'Aimé Césaire et René Char ; des échanges avec la salle animés par Etienne Minoungou.</p>	<p><b>Opéra</b></p>	<p><b>Sam. 28/09 à partir de 15h30</b></p>
<p><b>Jours tranquilles à Jérusalem</b></p>	<p>Texte : Mohamed Kacimi Mise en scène : Jean-Claude Fall</p>	<p>« La pièce est écrite à partir de la chronique « Jours Tranquilles à Jérusalem ». Nous aimerions raconter la folie et le déni. Schizophrénie, déni d'histoire, déni de réalité, déni de l'autre, enfermements, absurdités, désespérances et violences. Et pris dans ce tourbillon insensé, la Vie, l'Art, le Théâtre, les rires, les pleurs, les rages, les bonheurs. »</p> <p>Jean-Claude Fall</p>	<p><b>CCM J. Moulin (1h45)</b></p>	<p><b>Lun. 30/09 à 20h30</b> <b>Mar. 01/10 à 18h</b></p>

	D'après l'histoire de la pièce <i>Des roses et du jasmin</i> d'Adel Hakim  (France / Algérie)	« La pièce JOURS TRANQUILLES À JÉRUSALEM empruntera le fil de mon journal de création Jours tranquilles à Jérusalem. Elle s'articulera autour des temps forts de cette histoire, le conflit avec le Conseil d'Administration, la question de l'évocation de la Shoah sur une scène palestinienne, la proposition de faire jouer à des comédiens arabes des personnages juifs échappés à la déportation. »  Mohamed Kacimi		
<b>The puppet show man</b>  <b>A partir de 6 ans</b>	Conception / jeu : Yeung Fai Mise en scène : Eric Domenicone  <i>Spectacle Jeune Public</i>  (Chine / France)	Le tigre dévore le moine débonnaire, les étudiants s'affrontent dans un combat de lances et d'épées spectaculaire, les assiettes virevoltent et jamais ne se brisent, les couples se font et se défont... Yeung Fai, descendant d'une dynastie de marionnettistes (5 générations et plusieurs siècles de manipulation), pratique inlassablement son art et est devenu maître incontesté de marionnettes à gaine chinoise.	<b>Expression 7 (50min)</b>	<b>Lun. 30/09 – séances scolaires 10h et 14h30</b>  <b>Mar. 01/10 – séances scolaires 10h et 14h30</b>  <b>Mer. 02/10 à 15h</b>
<b>Hymne à l'imperfection</b>	Mise en scène : Manuel Antonio Pereira Avec Mathieu d'Angelo (alias Maky) et Fabrice Blin (alias Fabot)  (Belgique)	Mathieu D'Angelo n'est pas un enfant comme les autres, du moins aux yeux des adultes. En classe, il parle trop. On ne peut pas l'arrêter, il a toujours quelque chose à raconter. Avec les mots tantôt écrits, tantôt improvisés, pour alliés, et Fabot pour partenaire de jeu et de son, Maky va nous conduire sur les chemins de sa vie, de l'école à son premier emploi, du jour à la nuit. Des mots qui sont son pire ennemi dans son enfance, il a fait sa force, son art, son arme. Il les fait rimer, rythmer, joue avec eux. C'est un véritable hymne qu'il souffle aux oreilles de tous les imparfaits anonymes.	<b>Espace Noriac (1h15)</b>	<b>Mar. 01/10 à 15h</b> <b>Jeu. 03/10 à 20h30</b>
<b>Etranges étrangers</b>	Texte : Joshua Sobol Mise en scène : Jean-Claude Berutti	Le vieux Getzel vit seul dans son appartement du Tel Aviv des années trente. Madleina, une émigrée roumaine s'occupe de Getzel en échange de quoi il lui apprend l'hébreu... avec ce qui lui reste de mémoire ancienne. [...] Chacun dans sa langue "petit nègre" arrive à communiquer avec l'autre dans une sorte de curieuse confiance réciproque. Madleina, justement, essaie de protéger Benhutu, un travailleur africain que la police	<b>CCM J. Gagnant (en création)</b>	<b>Mar. 01/10 à 20h30</b> <b>Mer. 02/10 à 18h</b>

		recherche, qu'elle cache chez Getzel. La rencontre de ces trois exilés du langage est riche en rebondissements et malentendus comiques, résultants pour la plupart de la non maîtrise de la langue : l'hébreu dans la version originale du texte ; le français dans la version que nous proposons de ce succès du théâtre israélien.		
	(Israël)			
<b>Maloya</b>	Texte : Sergio Grondin, David Gauchard et Kwalud Mise en scène : David Gauchard Avec Sergio Grondin	« Si le Maloya est la musique traditionnelle de l'île de La Réunion, c'est aussi un mot fortement inscrit dans la culture et dans l'histoire du pays. Ce mot, son essence, sa signification subissent aujourd'hui une profonde mutation de sens, il est par exemple beaucoup utilisé par l'industrie. Le mot Maloya ressemble au pays, à sa culture, à sa langue, ancré, mais bouleversé par l'omniprésence de la mondialisation, qui ne se soucie pas de la préservation des identités. Ce monde du dedans, cette parole, nous avons voulu lui laisser de la place, ne pas la juger, l'écouter, la restituer. » Sergio Grondin, Kwaloud, David Gauchard	<b>Th. de l'Union (1h)</b>	<b>Jeu. 03/10 à 19h Ven. 04/10 à 20h30</b>
<b>A partir de 15 ans</b>	(France)			
<b>Fidelis Fortibus</b>	Mise en scène finale : Lotte van den Berg Coaching : Lotte van den Berg , Steven Luca , Rafael en Jo De Rijck  Avec l'apport créatif de Andreas Ketels, Erik Van den Broecke	Dans <i>Fidelis Fortibus</i> le public entre sous le chapiteau d'un cirque dont tous les artistes sont décédés. Seul le clown a survécu. Il refuse de partir ; il a enterré tout le monde autour de la piste remplie de sciure décolorée. Il est seul, mais tous les autres personnages se manifestent aussi, car il les maintient en vie. Quand un public est présent il joue fidèlement et consciencieusement. La trompette, le tuba et le bombardon sonnent toujours comme si quelqu'un en jouait effectivement. Le public est le témoin de son imaginaire qui est bien réel et mérite qu'on vive pour lui. Les spectateurs sont aussi complices en entretenant l'illusion du « grand » spectacle.	<b>Sous chapiteau parking Donzelot (1h20 environ)</b>	<b>Jeu. 03/10 à 20h30 Ven. 04/10 à 20h30 Sam. 05/10 à 20h30</b>
<b>A partir de 12 ans</b>	(Pays-Bas)			
<b>Cœur Minéral</b>	Texte : Martin Bellemare Mise en scène : Jérôme Richer	« C'est une pièce qui tisse plusieurs fils narratifs qui finissent par se recouper. Au départ, il y a un questionnement sur les flux migratoires, les flux de marchandises et de matières premières. Mais plus que ça, c'est une pièce qui parle du monde d'aujourd'hui, du déséquilibre des échanges entre le nord et le sud, du pillage des ressources naturelles, de la pollution de l'eau, de l'air, de la terre, de l'argent qui prédomine dans les	<b>CCM J. Moulin (en création)</b>	<b>Ven. 04/10 à 18h Sam. 05/10 à 15h</b>
<b>A partir de 14 ans</b>				

	(Québec / Suisse)	échanges, du sentiment de justice, de la quête des origines... C'est une pièce chorale sans véritable personnage principal. » Jérôme Richer		
--	-------------------	---	--	--

**?**Danse

<b>Koteba</b>  <i>De paire avec Errances</i>	Chorégraphe et interprète : Seydou Boro Collaborateur artistique : Bienvenue Bazié  (Burkina Faso)	« KOTEBA », c'est la forme de théâtre traditionnel bambara. Pour cette création, Seydou Boro s'inspire de la société secrète des « Yonyonsés » et de leur rite, le « Boûgô », qui permet à ses pratiquants de moquer les comportements conflictuels, de dénoncer ou de confesser de mauvaises actions. Pour ce retour au solo, Seydou Boro sera ce « diable », dont surgit voix et états de corps. Cette forme humaine et abstraite, traversée par le parcours d'un danseur, par les questionnements d'un homme sur sa vie, par ses indignations face à l'inacceptable.	<b>CCM J.Moulin</b> <b>(environ 30min)</b>	<b>Jeu. 26/09 à 18h</b> <b>Ven. 27/09 à 18h</b>
<b>Errances</b>  <i>De paire avec Koteba</i>	Chorégraphe et interprète : Auguste Ouedraogo Assistant chorégraphe : Bienvenue Bazié  D'après la sculpture « Le fardeau » de Jean-Philippe Rosemplat (Burkina Faso)	Née de la rencontre avec l'artiste plasticien Jean-Philippe Rosemplat et sa sculpture "Le fardeau", "Errances" questionne la décision de migrer vers d'autres contrées pour échapper aux adversités de la vie "Errances" se fera l'écho des évènements mondiaux qui frappent certaines populations fuyant les guerres civiles, la pauvreté, les changements climatiques...	<b>CCM J. Moulin</b> <b>(30min)</b>	<b>Jeu. 26/09 à 18h</b> <b>Ven. 27/09 à 18h</b>

<p><b>Cercle égal demi cercle au carré</b></p> <p>Un samedi à l'Opéra</p> <p>Suivi du :</p> <p><b>Bal Konser déchaîné</b></p> <p>Un samedi à l'Opéra</p>	<p>Chorégraphe : Chantal Loïal          Assistante chorégraphique : Delphine Bachacou          Collaboration artistique : Sabine Novel</p> <p>(Guadeloupe)</p> <p>Chorégraphe : Chantal Loïal          Compagnie Difé Kako</p> <p>(Guadeloupe)</p>	<p>Tableau impressionniste, Cercle égal demi Cercle au Carré embarque à son bord douze interprètes de tous âges venant de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane, du Cameroun, du Gabon et de l'Hexagone. Sur ce bateau pris dans la vague qui relie les territoires, le but du jeu est de partager et de mettre en friction les multiples cultures. Au fil de la pièce, dans une urgence et une dynamique puissantes, le cercle se forme et se déforme, laissant place à une égalité des figures épurées et des genres dans laquelle se dessine la possibilité d'un « Tout monde » fécond et jubilatoire.</p> <p>La Cie Difé Kako invite le public à rejoindre ce Bal Konser déchaîné, spectacle protéiforme et convivial aux influences afro-antillaises mené par l'Orchestre live Difé Kako, les choristes et les danseurs de la compagnie. Il reflète l'identité créole de la compagnie Difé Kako puisant tant aux racines des zouks antillais qu'à la contemporanéité de ses créations chorégraphiques.</p>	<p><b>Opéra (1h)</b></p> <p><b>Opéra (2h)</b></p>	<p><b>Sam. 28/09 à 20h</b></p> <p><b>Sam. 28/09 à 22h</b></p>
--	--	--	---	---

 Musique

<p><b>Concert du Bénin International Musical (B.I.M.)</b></p>	<p><i>Chant, batterie, percussions</i> : Jimmy Belah • <i>Chant, castagnette</i> : Amessiamey et Nayel Hoxo • <i>Chant, percussions</i> : Yewhe Yeton • <i>Basse, chant, percussion</i> : Lionel • <i>Percussions</i> : Resnikpa • <i>Guitare, chant</i> : Yaovi Emmanuel Atcho</p> <p>(Bénin / France)</p>	<p>Le BIM est un projet musical et radiophonique. Associant les rythmes vaudous et les chants traditionnels, des mélodies électriques à la sauce béninoise bien pimentées avec des groove trip pop, hip hop et rock, ce collectif d'artistes béninois a de quoi faire voyager. Le BIM rend hommage à la musique des ancêtres du Dahomey. Il reflète autant les cérémonies traditionnelles que les clubs branchés de Cotonou, en passant par les églises évangéliques et les couvents où l'on implore les divinités vaudous.</p>	<p><b>Lieu à venir (1h30)</b></p>	<p><b>Mer.25/09 à 21h</b></p>
---	---	---	-----------------------------------	-------------------------------

<b>Un instrument, une voix</b>	Babacar Oualy et Baboulaye • Kozé an Shanté (Nelly Cazal et Mangane) • Les Fils du facteur • Saratoga  (France / Sénégal / Suisse)	Un instrument, une voix a pour ambition de présenter à la population locale des instruments insolites issus de l'univers francophone. Interpeller les publics dans des lieux inattendus sera le fil directeur de ce projet, tout au long du festival, avec des moments impromptus menés par des musiciens francophones. Poèmes en lecture et en musique avec Kozé an Shanté, ode à l'amour à travers la littérature africaine avec Babcar Oualy et Baboulaye, chansons francophones aux teintes de pop avec Les Fils du Facteur et un duo guitare, contrebasse et voix pour Saratoga.	<b>BFM et autres lieux dans la ville</b>	<b>Jeu. 26/09 à 18h30 Sam. 28/09 à 18h30 Jeu. 03/10 à 18h30</b>
<b>Delgres</b>	Avec Pascal Danaë (auteur-compositeur-interprète), Baptiste Brondy (batteur), Ragee (joueur de sousaphone)  (Guadeloupe)	Une batterie métronomique et féline à la fois, des riffs de guitare dobro trempés dans la braise, un tuba cabossé d'où s'échappent des lignes de basse telluriques... Voilà Delgrès, un power trio qui réinvente le blues en y injectant une transe rock abrasive qui évoque autant la soul des Touaregs que celle de John Lee Hooker et des Black Keys, tout en portant un message séculaire, celui de Louis Delgrès, héros de la lutte contre l'esclavage en Guadeloupe.	<b>CCM J. Lennon (1h30)</b>	<b>Ven. 04/10 à 21h</b>

La 36<sup>e</sup> édition du Festival proposera de nouvelles formes, dans la ligne directrice de Hassane Kassi Kouyaté, nouveau directeur du Festival, depuis janvier 2019.

### **Une nouvelle direction avec Hassane Kassi Kouyaté**

Sous la houlette de Hassane Kassi Kouyaté, directeur depuis janvier 2019, ce changement a pour but de mieux définir ce que nous faisons aujourd'hui et ce que nous souhaitons devenir, un grand foyer francophone de la création et des écritures contemporaines.

Espace de naissance d'artistes en devenir, foisonnement de pensées multiples, monstration de spectacles de théâtre (qui reste la thématique forte), danse, musique, cirque, arts de la rue, auxquels viennent s'ajouter cinéma documentaire, accompagnement d'autrices et d'auteurs sur les chemins des écritures, lieu de formations internationales aux métiers de la scène, confrontation d'idées, le Festival sera tout cela à la fois.



## La journée d'ouverture de la 36<sup>e</sup> édition du Festival

Pour débiter le festival :

### ❖ **Rituels vagabonds – Spectacle participatif de Josiane Antourel et Yna Boulangé – dans l'espace public**

Josiane Antourel est un chorégraphe et danseuse martiniquaise. C'est à son initiative que le Festival s'ouvrira sur un spectacle participatif mêlant danse et théâtre du mouvement. La chorégraphe souhaite s'entourer de danseur.se.s amateurs.rices, mais également de comédien.ne.s issu.e.s du spectacle de rue. Ce spectacle participatif se fera le fruit d'une série d'ateliers menés en amont avec Josiane Antourel et Yna Boulangé. Il poursuit le but précieux d'une rencontre des cultures francophones limousines et caribéennes, martiniquaises spécifiquement.

### ❖ **Concert du Bénin International Musical (B.I.M.) – lieu à venir**

Pour clôturer cette première journée de Festival, les artistes du collectif Bénin International Musical donneront un concert dans le lieu central du Festival. Les sept musiciens vocalistes composant le collectif offriront au public limousin une musique associant rythmes vaudous et chants traditionnels. Des mélodies électriques avec des groove trip pop, hip hop et rock s'ajoutent à ces rythmes plus traditionnels pour laisser entendre au public du Festival toute l'âme de la musique béninoise. B.I.M. raconte, le public rencontre.

## Les nouvelles formes du festival : « Autres scènes »

Pour compléter votre parcours de festivalier, découvrez la programmation des autres scènes.

### ❖ **Rencontres – débats – tables rondes**

#### - **Le laboratoire du zèbre**

*Les 27, 28/09 et 05/10 – de 11h30 à 12h30 – Caserne Marceau*

Deux chercheurs, un artiste. Rencontres et débats entre chercheur.e.s et artistes autour de spectacles issus de la programmation. En partenariat avec l'Université de Limoges.

#### - **Journées du Pôle Francophone**

*Les 1<sup>er</sup> et 2/10*

Faire vivre la francophonie en France : quelles politiques publiques ?

Partager la création francophone en France : quels artistes, quelles œuvres, quels territoires ?

Agir pour la cohésion sociale : langue, culture, médiation.

### ❖ **Prix littéraires**

#### - **Prix RFI Théâtre 2018 / Prix de la dramaturgie de langue française de la SACD**

**Le 29/09**

- **Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2019**

**Le 01/10 à 12h30**

Remise du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2019 à Marine Bachelot Nguyen, pour « Le fils » (France).

❖ **Documentaires**

**Le 28 et 29/09 à 10h – Caserne Marceau**

- **Simone et André Schwartz Bart La mémoire en partage**

Documentaire de Camille Clavel

- **Je ne suis pas vivant mais poète**

Documentaire de Julie Peghini autour de Sony Labou Tansi

❖ **Formations**

- **Stages de marionnettes à gaine (sous réserve)**

*Le samedi 28 septembre*

Animés par Yeung Fai

- **Stage des enseignants (CANOPÉ)**

*Les 2, 3 et 4/10*

❖ **La nuit francophone – soirée de clôture du Festival**

Les artistes francophones en déambulation dans la ville. L'une des grandes nouveautés de cette année est la nuit francophone : une fête de clôture dans la ville, qui se déroulera tout au long de la soirée/nuit. Musique, théâtre, cirque, contes, lectures, poésie, slam...etc. parsèmeront cette ultime soirée/nuit de la 36ème édition du Festival, dans une ambiance festive et joyeuse.